

Haut-Ogooué/Département de l'Ogooué-Létili/Boumango/Tournée du gouverneur Eloi Nzondo : "Garantir à nos concitoyens la sécurité sous toutes ses formes"

GMS
Boumango/Gabon

C'EST une foule inhabituelle qui s'est donnée rendez-vous à la place des fêtes de Boumango, chef-lieu de département de l'Ogooué-Létili, pour saluer le tout nouveau gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, qui y a entamé, dernièrement, une tournée de prise de contact avec ses administrés.

Un honneur pour les habitants de cette circonscription, selon le maire de Boumango, Jean-Baptiste Bakoko. Lequel a saisi l'occasion du passage du premier responsable administratif de la province pour dire à haute et intelligible voix les difficultés actuelles de sa cité et partant, de tout le département. A la tribune officielle et même lors de l'audience collective, les questions de santé, d'éducation, de la route et bien d'autres ont été diversement présentées avec insistance, aussi bien par les jeunes que par les femmes et les notables.



Le premier magistrat de la deuxième région administrative du Gabon recevant un bain de foule.

Tous les intervenants ont également été unanimes pour dénoncer la destruction de leurs plantations par les éléphants. Un phénomène nouveau qui contribue à affamer les villages environnants et à plonger la population dans la précarité. Pourtant doté d'un énorme potentiel dans les domaines de l'agriculture, de l'exploitation forestière et même des mines, le département de l'Ogooué-Létili, autrefois site de production du célèbre

bre poulet de chair (le Boumangrin) est, depuis la disparition de la Société industrielle d'agriculture et d'élevage de Boumango (SIAEB), fortement touché par le chômage à l'origine, lui aussi, du phénomène de l'exode rural. Un ensemble de problèmes qui ont été relevés, "mais qui ne sont pas spécifiques au département de l'Ogooué-Létili", a fait remarquer le gouverneur du Haut-Ogooué. Toutefois, Eloi

Nzondo a dit avoir pris bonne note des préoccupations des populations et compte jouer avec efficacité son rôle de courroie de transmission. Le premier magistrat de la deuxième région administrative du Gabon entend, par ailleurs, faire de la restauration et du respect de l'autorité de l'Etat son cheval de bataille. Aussi, a-t-il invité les responsables administratifs de l'Ogooué-Létili à "plus de responsabilité et de

vigilance", afin de garantir à nos concitoyens la sécurité sous toutes ses formes. S'adressant au reste de la population, il a demandé de cultiver l'amour du prochain, de maintenir la cohésion sociale et de renforcer le vivre-ensemble. A la veille des élections législatives et locales couplées, Eloi Nzondo a exhorté les uns et les autres à battre campagne, à voter dans le calme le moment venu, et à respecter le libre choix de

chacun. Comptant un peu plus de 3.000 âmes, le département de l'Ogooué-Létili est situé dans le sud de la province du Haut-Ogooué, à la frontière avec la République du Congo. Il s'étend sur quelques 1.532 Km² où six groupes ethniques (Bahoumbou, Batéké appelé aussi Batsitseghe, Babongo, Bakaningui, Ndassa et Mbahouin) se côtoient depuis des lustres dans la fraternité.



Le gouverneur du Haut-Ogooué, Eloi Nzondo, s'adressant aux habitants du département de l'Ogooué-Létili.

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboué/Omboué/Caravane médicale "Itola" Un grand impact social pour les populations de la contrée

Jean-Paulin ALLOGO
Omboué/Gabon

A l'initiative de la députée sortante du Parti démocratique gabonais (PDG) du département d'Etimboué, Célestine Ba Oguéwa, une caravane médicale baptisée "Itola" ("guérison", en langue Omiéné) vient de sillonner le département susmentionné. D'Omboué (au centre médical Cécile Onanga) aux regroupements des villages de la lagune Nkomi (Sainte Anne Odimba, village Kongo, Asséwé, Batanga, Ntchonga), en passant par les villages environnants. Cette caravane est animée par une équipe de techniciens de santé avec pour missions de soigner, faire vivre, soulager et redonner le sourire aux populations.



Célestine Ba Oguéwa à l'initiative de la caravane médicale.

Pendant une semaine, les techniciens de santé ont procédé à 208 circoncisions et ausculté 772 malades dont 199 en ophtalmologie et 377 en stomatologie. En dehors des consultations et soins gratuits, il y a également eu la distribution gra-

tuite des médicaments et de 405 paires de lunettes. L'acte ainsi posé par Célestine Ba Oguéwa en faveur des populations de tout le département d'Etimboué a été apprécié à sa juste valeur par tous. « Nous avons besoin de ce genre d'actions

pour soulager, un tant soit peu, nos populations. Je salue le geste de cœur de Célestine Ba Oguéwa », a déclaré un habitant d'Omboué ce jour-là. Une autre d'ajouter : « Je dis vraiment grand merci à Célestine Ba Oguéwa qui se

soucie de la santé des populations de notre département. Que Dieu lui accorde longue vie. » Pour la bienfaitrice, Célestine Ba Oguéwa, « cette initiative relève tout simplement de la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo On-

dimba, en ce qui concerne les soins de proximité aux populations, surtout celles qui sont dans les zones rurales. Et l'égalité des chances tant prônée par le président de la République passe aussi par là », a dit l'ancien membre du gouvernement.



L'extraction d'une dent cariée à un malade.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Coupures intempestives d'électricité Le Centre hospitalier régional à la peine

Eric LAPETHA
Libreville/Gabon

DES coupures intempestives d'électricité, on en parlera jamais assez tant à Libreville que dans l'arrière-pays, d'autant plus

que les cas sont récurrents et les conséquences graves. C'est le cas de la commune de Mouila (lire "Choses vues" en page Société et Culture) où le Centre hospitalier régional, qui faisait jadis la fierté des Molvinois, n'est plus que l'ombre de

lui-même. Le groupe électrogène de relais étant en panne depuis belle lurette, dit-on, la situation devient invivable dans plusieurs compartiments, à l'instar de la maternité où les mamans et leurs nouveau-nés se retrouvent souvent dans

l'obscurité et la chaleur. On peut au passage saluer la bravoure des agents qui, à l'aide des lampes torches ou de la lumière du téléphone portable aussi, arrivent à travailler et à sauver des vies. Au niveau du service de la

chirurgie, certains patients dont les cas nécessitent une intervention d'urgence sont orientés vers l'hôpital de Bongolo, situé à plus de 100 kilomètres, dans le département de la Louétsi-Wano (Lébamba). Avec tous les nombreux risques

d'accidents et de décès en chemin. Face à tous ces aléas, une nouvelle dotation d'un groupe électrogène s'impose pour le bon fonctionnement de cette structure sanitaire, la plus grande de la province de la Ngounié.